

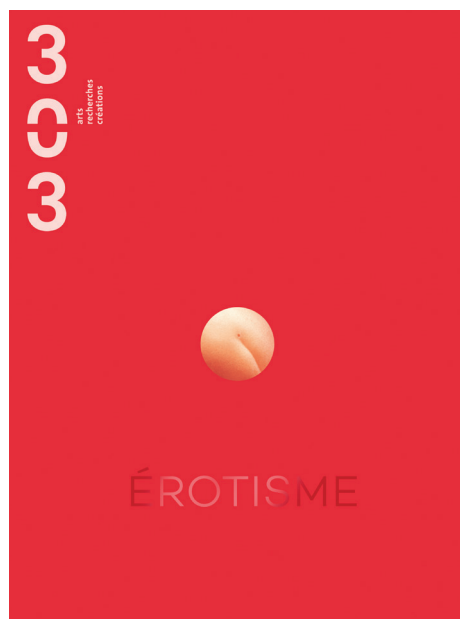
Parler d'érotisme, c'est dire un regard qui spéculé sur le caché, dire un rêve qui joue à l'écart avec le corps de l'autre

Revue 303 arts, recherches, créations

ÉROTISME

Notre civilisation et notre technologie ont exacerbé le désir de tout voir, de tout entendre, de tout posséder : les caméras, les grandes oreilles, les petites boutiques du désir consumériste sont partout. Cette hystérie de la transparence, loin de laisser au désir le jeu des voiles et dévoilements qui toujours le suscite et le ressuscite, s'est brutalement retournée contre Éros lui-même. Quand tout est devenu visible, il n'y a plus rien à voir. Or il n'y a d'érotisme que dans l'image et dans le mystère intime de la représentation : en dehors de la *fiction*, il n'y a que de la pornographie.

Ce numéro de 303 veut revenir à cet espace chéri du monde intérieur dans lequel, depuis la nuit des temps, l'homme apprivoise le lourd mystère de l'origine du monde en l'habillant des fleurs légères de son art : peinture, littérature, musique, poésie...



Érotisme

–
N° 131
Juin 2014
Trimestriel
–
15 euros
96 pages
225 x 300 mm
–
Ouvrage collectif
–



97910931572017

Revue 303

Hôtel de la région
1, rue de la Loire
44966 Nantes cedex 9

Contact Diffusion
Ghislaine Renaudie

Tél : 02 28 20 63 07
Mob : 06 25 28 25 92
Fax : 02 28 20 50 21
diffusion@revue303.com

Sommaire

DOSSIER : ÉROTISME

De quoi Éros est-il le nom ? Agnès Giard, écrivaine et journaliste

EroTIC du digital Frédérique Letourneux, sociologue et journaliste

Flashes-back Julia Kerninon, écrivaine

Quand les femmes s'emparent de la chair du texte Marie Lenoir, responsable littérature adulte de La Bulle – Médiathèque de Mazé

Éros est Thanatos Éric Pessan, écrivain

Minuit... Place Graslin ! Une littérature (un peu) polissonne
Alain Girard-Daudon, libraire

Camille Bryen à la lueur des *Lupanars* Émilie Guillard, historienne de l'art

La tension érotique des images Thomas Renard, maître de conférences en histoire de l'art, université de Nantes

Eroticollection Éva Prouteau, critique d'art, conférencière et professeure d'histoire de l'art

« Le chant profond de félicité douloureuse » Patrick Lang, maître de conférences en philosophie et musique, université de Nantes

L'érotisme dessine l'avenir des corps... Claude Rabant, psychanalyste

Le corps et le fouet Gabrielle Marion Ledru, étudiante en philosophie, université de Nantes

Nourrir d'aimer. Pour une érotique du ventre plein
Pascal Taranto, maître de conférences en philosophie, université de Nantes

Biographies

CARTE BLANCHE

Artiste invité : Evor

Éros Evor

Mai Tran, auteure, chargée des éditions à l'École des beaux-arts de Nantes

CHRONIQUES

Architecture, Christophe Boucher, architecte

Art contemporain, Éva Prouteau, critique d'art et conférencière

Bande dessinée, François-Jean Goudeau, directeur de la médiathèque de Mazé

Littérature, Alain Girard-Daudon, libraire

Musique, Corentin Charbonnier, anthropologue

Patrimoine, Thierry Pelloquet, conservateur en chef du patrimoine

Spectacle vivant, Julien Zerbone, historien de l'art

L'identité de l'être et de l'amour pourrait être le premier principe d'une philosophie humaniste: l'homme est l'être du désir et le désir est l'être de l'homme. Le jeu du désir exerce sur les hommes une attraction dont témoignent ses cultes et sa culture, l'art et la littérature, la musique et la peinture ; comme si, depuis les vulves du néolithique dessinées dans des grottes gardées par des phallus de pierre, la culture humaine avait consisté à vouer l'essentiel de ses symboles à parler de ça. C'est dire que « l'érotisme » ne désigne pas seulement, ou pas essentiellement, cette écume légère du délasserement grivois qui monte à la surface bien policée des sociétés humaines comme le fard monte aux joues. Cette écume n'est que l'expression vaporeuse des mouvements profonds qui animent la mer intérieure du désir, sombre et sans fond, si dangereuse à ces sociétés mêmes. Aussi avons-nous, pour notre traversée dans cette mer de symboles et de pulsions, choisi d'équiper notre vaisseau –cet ouvrage, lecteur, que tu tiens à deux mains– pour la plongée en eaux profondes aussi bien que pour la plaisance. Si l'humour est la politesse du désespoir, l'érotisme est la politesse du désir.

Coito ergo sum, éditorial, Pascal Taranto



Le goût sucré-salé de la peau aimée, aimée contre toute raison, brutalement, sans retour possible –c'était ça. L'apprentissage du dénuement du désir, de sa qualité intrinsèque, sans fioritures, sans mi-temps, sans argument – ce fil droit d'un corps à l'autre qui est le vrai désir, l'exigence implacable du toucher, inextinguible, totalitaire, c'était ça aussi. Et le silence qu'il faisait autour, dégagant l'espace, l'autre devenu à perte de vue un paysage dans lequel errer, frénétique, comblée, saoule de joie, avec le bonheur écrasant d'être tout à coup *simplifiée* –c'était à ça et à ça seulement qu'il importait de donner le nom d'amour.

Flashes-back, Julia Kerninon